

veraseta, la vraie soie à charlieu (1/2)

## Tissage à l'ancienne : des métiers nobles à préserver



**Les ateliers qui tissent encore à la manière d'antan sont peu. Ceux qui sont reconnus sont encore moins nombreux. A Charlieu chez Veraseta, le tissage s'inscrit au patrimoine, avec des techniques et un savoir-faire indémodables. Gros plan sur des métiers nobles.**

Quand on passe la porte d'entrée chez Veraseta, c'est un retour vers le passé qui s'opère. Rien de négatif à cela, mais seulement une drôle de sensation. Les bureaux de l'accueil sont d'époque, avec un mobilier rustique, loin de celui des entreprises qui avancent. Et pourtant. La petite usine de soierie fait partie des grandes. Avec un label au patrimoine français vivant reçu cette année, Veraseta a montré qui elle est, depuis 1905. (voir notre édition départementale du 6 avril).

Veraseta fait dans la soie, avec une douzaine de professionnels dans ses ateliers charliendins. Des vrais, toutes des femmes sauf le gareur. Un ensemble de passionnés qui exerce un métier noble avec passion et fierté.

### Petit tour en atelier;

La porte battante, en bois, s'ouvre sur le secteur contrôle qualité. Chaque confection passe ici, avant, après, pour le pesage de la soie, sur une balance d'antan, avec des gros poids. « On utilise que ça ici. C'est très fiable, confie Pierre Lorton, un des dirigeants de Veraseta. Curieux mais pas tant. Ici, il semble que le temps s'est arrêté. Des petites boîtes en carton numérotées à la main s'empilent sur d'immenses étagères en bois. Ce sont nos archives d'échantillons, continue Pierre en ouvrant quelques-uns des trésors. Le mobilier s'inscrit dans la continuité du paysage. Il ferait le bonheur des antiquaires!

Deuxième porte. Mimoun, le gareur, bricole dans un atelier digne d'un garagiste. Il est gareur depuis huit ans, perdu au milieu d'une armada de femmes. « J'ai toujours travaillé dans le tissage, mais sur des métiers à jets d'air. Ici, ce sont des vieux métiers, mais ça m'a tout de suite plu. Comme l'ambiance, très familiale. ça, c'est du vrai tissage et on fait du beau travail », conclut le seul homme de l'atelier.

Autre porte, nouvelle ambiance. Aujourd'hui, Amélia, Josette et Isabelle sont à la préparation. « Ça change, on est un peu polyvalentes, précise Isabelle. On va du tissage à l'ourdissage, en passant par le dégraissage ou le dévidage, comme ici. » Une lignée de flottes colorées déroule ses fils sur des bobines. « Il faut suivre la soie, faire des nœuds quand elle casse, et surveiller la taille des bobines, poursuit Josette. « La soie est parfois capricieuse, reprend Isabelle. Il faut rester calme, alors, Amélia chante pour nous détendre. C'est quelque chose qui marche depuis des années. »

Leurs petites bobines partent ensuite vers Béatrice, deux pas plus loin. L'ourdisseuse prépare les rouleaux de soie pour les tisseuses. Là encore, la méthode est traditionnelle. Les bobines sont piquées sur une plaque et reliées à une mise, qui les rassemble sur un tambour. De là, les fils en bobines passent sur un rouleau de 1m30 de large. « L'unique largeur de nos réalisations », indique le Pdg. « Il peut y avoir 5 000 à 18 000 fils sur cette largeur, poursuit Béatrice. Il vaut mieux être bon en maths, surtout quand il y a des rayures, c'est plus complexe encore. »

Les rouleaux sont alors expédiés vers la partie la plus peuplée des ateliers : le tissage.

### Une passion, une fierté, un vrai métier;

D'une porte à l'autre, les commentaires sont identiques. Le personnel aime ce qu'il fait. Il travaille avec passion, avec plaisir, dans une ambiance familiale et détendue. Toutes ont appris sur le tas. Certaines ont toujours travaillé pour Veraseta, d'autres ont connu d'autres entreprises, plus modernes, avec un autre état d'esprit. « Nos patrons veulent de la qualité, pas du rendement, confie Odile. On a des commandes qui pressent un peu plus que d'autres. Mais dans ces cas-là, on s'arrange entre nous. Il n'y a jamais de pression. »

S'appliquer, c'est ce qui importe le plus. « On sait qu'on fabrique des ouvrages pour la Reine d'Angleterre notamment. C'est très gratifiant, continue Florence. « Parfois, des personnes viennent voir la fabrication artisanale. Pas la Reine elle-même mais ses décorateurs... confirme Pascale. C'est dans ces moments-là qu'on prend conscience qu'on peut être fières de notre travail. »

Des visites, mais aussi des courriers, comme le précise Jacqueline : « Je me souviens d'une lettre expédiée par la Reine. On nous l'avait traduite. Elle nous félicitait. » « Tu te rappelles ce qu'on avait tissé pour la pièce des Misérables ? Ils avaient tout mis en lambeaux alors qu'on y avait passé des journées ! » Les conversations fusent. Chacune y va de ses souvenirs, de ses anecdotes qui donnent encore plus de saveur à ce qui est pour elles une véritable passion.

« Il y a aussi les reportages à la télé, intervient Carmen. On voit les produits finis. C'est merveilleux. »

Le produit fini, elles ne l'ont jamais vu, sauf parfois à travers des photos ou à la télé. « Aller visiter le showroom à

Mi

L

Les  
Mét  
Res  
Po  
pour  
sant  
cœu

CC

Com  
CC  
CC  
CC

Les  
Ch

Les  
Ch

E

Offr

Dép  
Ind

A

Part

Paris ? Ça serait génial ! ». Se rendre à Buckingham ? Difficile à imaginer. Pourtant, avec un tel métier, ici, dans nos campagnes, ce serait très concevable.  
Edwige Nicolas



[Pass](#)

## Réagissez

[\[+\] tout ouvrir](#)

- [voilà un reportage ...](#) delorme - 13/04/2008  
voilà un reportage qui nous fait chaud au coeur on n'est pas si nuls en France on sait en remontre à beaucoup dans le monde.Bravo

**Il**

**Ann**

Nom	Email
<div style="border: 1px solid black; height: 60px; width: 100%;"></div>	

J'autorise le Journal de Saône-et-Loire à publier dans le journal et sur son site ma réaction à cet article.

Réagir

La section "Réagissez" existe pour vous permettre de vous exprimer. Ce lieu de discussion nous sert aussi de forum où nous suscitons des débats autour de thèmes d'actualité ou de société sur lesquels il nous paraît important que chacun - donc vous - puisse s'exprimer. Cependant, il y a des règles à suivre quand on s'exprime publiquement et c'est pourquoi la section "Réagissez" est modéré, c'est-à-dire que plusieurs personnes veillent au respect des règles légales et éthiques. Les décisions des modérateurs de supprimer tout ou partie d'un message ne peuvent être contestées. Sont notamment exclus de ce site :

- Les propos tombant sous le coup de la loi : incitation à la haine raciale, appel à la violence, révisionnisme ou négationnisme.
- Les éléments pornographiques, pédophiles, obscènes, grossiers, ainsi que de façon générale les tonalités agressives et violentes et les insultes.
- Le prosélytisme ouvert, qu'il soit politique, religieux, sectaire, associatif - même si les opinions politiques, les militantismes associatifs ou les sensibilités religieuses peuvent évidemment s'y exprimer.
- Les messages publicitaires, manifestes ou dissimulés.

Dans la limite de ces règles de bonne conduite, vous pouvez tout nous dire et nous vous y engageons même vivement !  
La rédaction